LE DIABLE AU CORPS

Envoyé en mission dans cette contrée inconnue, quelle ne fut pas sa surprise de découvrir que tout ne se révéla pas tout à fait conforme au récit qu'en avaient fait ses aînés, lors du bain de vapeur qu'ils avaient pris ensemble avant qu'il parte purifié pour son exploration initiatique. Tous en leur temps, jeunes ou moins jeunes, avaient été dépêchés en un territoire souvent vierge de leur présence et voisin de celui qui lui était promis. Ils pensaient, avisés, lui faire profiter de leur expérience.

Voici comment son périple avait débuté.

Une voix de baryton s'adressait à un alto qui lui répondait tranquillement ; ce dialogue était ponctué par des onomatopées s'échappant de la bouche d'une soprano gémissante.

Mais il ne parlait pas leur langue.

L'eût-il parlée qu'il n'aurait pu saisir leurs propos, puisqu'il ne possède pas d'organes de l'audition. Son peuple communique par le toucher et c'est corps emmêlés qu'il avait été préparé à son premier voyage et avait reçu des conseils éclairés.

L'autre atout majeur des siens est le sens de la vue qu'ils ont supérieurement développé ; et ils naissent nyctalopes.

La description des Anciens ne l'avaient pas préparé à une entrée aussi malaisée dans ce pays qui était l'objet de son étude. Comme indiqué il s'était introduit par une large ouverture et avait été aussitôt saisi par un froid visqueux. Il s'était à peine enfoncé qu'une poussée inverse l'avait chassé et il dut se reprendre à trois reprises avant de traverser ce passage. Il se sentait comme guidé par une puissance supérieure et il lui revint à l'esprit l'hypothèse d'un démiurge, évoquée lors des ablutions bienfaitrices ayant précédé son départ.

Un peu plus avant, sa marche fut contrariée, et sa vue fut obstruée, par des sortes d'obus parallélépipédiques et d'un jaune gras, aux arêtes marquées, qui venaient buter contre lui.

Ces éléments disparurent comme aspirés par magie ; il semblait bien qu'il existât un dieu.

Il continua sans problème et sans avoir repéré aucune autre anomalie, jusqu'à parvenir à un potentiel nouvel obstacle. Ce monde allait-il encore lutter contre sa pénétration ? Les Vieux l'avaient au préalable rassuré :

— « Avance-toi sans peur et la porte s'ouvrira ».

Ce qui se passa.

Il fut cependant saisi d'inquiétude à la perception d'un liquide vert dont il craignit que, corrosif, il n'attaquât son enveloppe ; il était mieux armé qu'il ne le pensait.

Il avait atteint une caverne aux parois incarnates dont il scrutait le moindre repli quand il fut saisi d'un frisson. Il lui sortit une petite antenne télescopique dont émanèrent trois pinces, qui s'accrochèrent d'elles-mêmes en un ballet efficace et gracieux au bidule qui pendulait devant lui. Il accomplit l'action qu'on attendait de lui. Il sentit que Dieu voulait que, chose faite, il relâchât sa prise ; de son côté il était saisi d'un trouble étrange, d'émotions mêlées et d'envies contradictoires. Il se demanda si Dieu le soumettait à l'épreuve du libre arbitre. Il en était là de ses tourments et réflexions quand sa partie caudale se détacha de lui. Ce qui n'était jamais arrivé à aucun membre de son espèce. Dieu se jouait-il de lui ? Ou bien la liberté était-elle à ce prix, un gain ne pouvait-il s'acquérir que sur fond de perte ? En lui une entité autonome se mit aux commandes. Qui lui fit ignorer l'ordre qui lui avait été communiqué. Il perdit tout contrôle. Il vit rouge. Il mordit. Il mordit. Il mordit encore et encore. Très au large de la zone préalablement visée. Il baignait dans un flot vermillon et cela était bon.

Toutefois, comme à tout être qui a connu un évènement de jouissance intense et prolongé, il lui vint après un temps de langueur une lassitude extrême teintée d'amertume. Abandonné de Dieu, livré à lui-même, il était proche du renoncement. « Comme cela devait être reposant de mourir et de rêver pour l'éternité […] Sommeiller ainsi, ne plus jamais avoir de soucis ! » avait fait dire Mark Twain à Tom Sawyer. À quoi le Hamlet de William Shakespeare avait répondu par anticipation : « Mourir… Dormir… plus rien… et dire que, par un sommeil, nous mettons fin aux serrements de cœur et à ces mille attaques naturelles qui sont l'héritage de la chair ! C'est un dénouement qu'on doit souhaiter avec ferveur. Mourir, dormir. Dormir et par chance rêver. Ah ! là est l'écueil. Car dans le sommeil de la mort ce qui peut nous venir de rêves […] doit nous arrêter ».

Dans un sursaut, il alla puiser en lui-même des ressources qu'il ne se connaissait pas et il décida de se remettre au travail. Il remisa ses pinces et se remit en route.

Passé un nouveau goulet d'étranglement, il plongea dans un univers enchanteur - quoiqu'un peu resserré. Émerveillé par diverses nuances de vieux rose et de gris tendres légèrement rosés, il se mouvait avec allégresse dans un milieu berceur et moelleux. Des langues ondulatoires dotées de micro-franges plantées dru le caressaient. Il aurait voulu rester là pour l'éternité. Néanmoins des forces contraires et motrices étaient à l'œuvre qui l'entraînaient plus loin.

Il avait jusqu'alors progressé en lignes et courbes. Se présenta un premier angle droit, qu'il négocia avec souplesse. De même pour le deuxième qui survint après une descente en piqué. C'est après une douce remontée et le franchissement d'un autre angle, aigu celui-là, qu'il rencontra une résistance plus forte que tout ce qu'il avait jusqu'alors connu. Il était face à un taillis inextricable. Il avait beau mettre toute son énergie dans son museau, il n'avançait pas d'un pouce : sa tête ne passait pas.

Privé de sa queue et par conséquent de ses facultés de locomotion rétrograde, il ne pouvait à l'évidence rebrousser chemin. Il était bloqué. Comment se sortir de cette embûche ?

De nouveau le démon s'empara de lui. Ses pinces ressorties s'agitèrent frénétiquement et tranchèrent dans le vif jusqu'à trouver une issue.

Il jouit alors d'un repos mérité - dont il ignorait qu'il ne serait que de courte durée -, allongé sur des amas d'un jaune de tournesol et environné de masses d'un rose de chewing-gum, (toutes teintes maculées d'un carmin bruni à l'endroit de ses percées).

Il se balançait au gré de la houle sur un souple matelas ondoyant. Il jouissait d'un repos bien mérité quand il se sentit saisi et porté dans les airs, puis jeté sans ménagement sur une surface métallique.

Rude chute pour une équipée qui, selon son horloge exaltée, avait duré des heures voire des jours ; en effet, à l'acmé de l'expérience, n'avait-il pas perdu toute notion du temps ?

Rapportée à l'échelle humaine, elle n'avait pas excédé cinq minutes.

**

Après qu'une infortunée patiente eut été transportée du service d'examens au bloc opératoire, le chirurgien fatigué, tout en recousant une large médiane abdominale, conclut :

— « Ça s'est plutôt bien passé, finalement … »

L'infirmière responsable du matériel d'endoscopie du service de gastro-entérologie qui était venue récupérer son bien, lui rétorqua en constatant les dégâts :

— « Ce fibroscope, qui n'avait jamais servi, il faudra qu'on lui donne un sacré coup de propre avant de le renvoyer au fabricant ».